



SAINT-GERMAIN-DU-BOIS (71)
Bienvenue à Ethan

Ethan est né dimanche 10 octobre, à 7 h 26, à la maternité du CHU de Dijon. Avec ses 3,780 kilos, il fait le bonheur de ses parents Ideline La Haey et Emre Kus, venus de Saint-Germain-du-Bois (Saône-et-Loire) pour accueillir leur premier enfant.

Photo LBP/C. F.

DIJON

Le restaurant *La Fine Heure* a ouvert sa cave



Éléonore Thuillier, responsable de la cave, et Jonathan Mollion, propriétaire et gérant de *La Fine Heure*. Photo LBP/C. GI.

Installé rue Berbisey à Dijon depuis dix ans, le restaurant semi-gastronomique *La Fine Heure* s'est adapté au développement de la ville. « Avec la piétonnisation, nous avons une clientèle plus touristique qu'à nos débuts, et plus haut de gamme », explique Jonathan Mollion, propriétaire et gérant de l'établissement, qui, pour marquer cette évolution, vient de concrétiser son « projet des dix ans » avec l'ouverture, le 9 octobre, d'une cave. Un espace directement relié au restaurant, dans un local adjacent, en lieu et place d'un coffreur.

« Avec la prochaine création de la Cité de la gastronomie et

du vin, l'ouverture de cette cave a du sens », poursuit Jonathan Mollion. « Et puis, il me semble que je suis le seul, à Dijon, à lier les deux : restauration et cave. »

La concurrence avec d'autres caves à vins au centre-ville ne lui fait pas peur : « Nous avons plus de trois cents références ; vins de Bourgogne, bien sûr, mais pas seulement. De plus, nous offrons le conseil ».

Pour ce nouvel établissement, Jonathan Mollion a investi 50 000 € et a créé un emploi. Éléonore Thuillier, jusqu'alors serveuse dans la partie restaurant, devient responsable de l'espace cave.

Céline GILLOT (CLP)

DIJON

Travaux à l'université : le lot d'un marché public litigieux



L'aile G du bâtiment sciences Mirande de l'université de Bourgogne va faire l'objet d'une extension.
Photo LBP/Rémy DISSOUBRAY

Y a-t-il eu une rupture d'égalité de traitement entre deux sociétés ayant candidaté pour obtenir un lot d'un marché public de l'université de Bourgogne ? Le litige fait l'objet d'un référé précontractuel, examiné lors d'une audience du tribunal administratif de Dijon, vendredi 15 octobre.

Le bâtiment sciences Mirande, au cœur du campus universitaire de Dijon, est concerné par d'importants travaux. Une opération de restructuration partielle porte en effet sur ses ailes G et H, pour « regrouper l'ensemble des locaux de l'École supérieure d'ingénieurs de recherche en matériaux et en infotronique. L'objectif est de créer une unité de lieux permettant à l'Esirem d'affirmer son identité et d'augmenter le nombre et la taille des salles d'enseignement afin d'accueillir des promotions d'étudiants en crois-

sance ». En parallèle, une opération de rénovation énergétique est menée et une extension de l'aile G est également prévue.

Un lot concernant le mobilier de l'amphithéâtre

C'est dans le cadre de ce dernier projet que l'université de Bourgogne a lancé un marché public, avec différents lots à attribuer. Celui concernant le mobilier de l'amphithéâtre fait l'objet d'un litige devant le tribunal administratif. La société Signature F, de Saint-Astier (Dordogne), a candidaté et conteste les conditions de passation du marché. Elle a ainsi demandé la suspension de la passation du marché portant sur ce lot et enjoint l'université à recommencer la procédure dans son intégralité.

L'avocat la représentante dénonce en effet une rupture d'égalité entre la société Signa-

ture F et la société attributaire, Act 2. « Dès lors que des précisions complémentaires ont été demandées à la société Act 2, car elle a proposé deux types de fauteuil différents, contre un seul pour les autres candidats, l'examen des offres a été discriminatoire », a-t-il soutenu. Ce que le représentant de l'université de Bourgogne a réfuté : « Ce n'est pas parce des précisions n'ont pas été demandées à la société Signature F qu'il y a eu une rupture d'égalité de traitement entre les deux sociétés dans le cadre de l'analyse de leur offre ».

Un autre point du litige concerne la fourniture, par l'entreprise Act 2, du CV du dirigeant pour prouver sa compétence, plutôt que les références antérieures. Un document jugé « suffisant » par l'U.B.

Le tribunal administratif rendra sa décision dans les prochains jours.

R. D.

DIJON

100

C'est le nombre de personnes qui se sont réunies, dimanche 17 octobre, pour participer à la Zumba rose de l'association franco-portugaise Ulfe (Union luso française européenne) qui a voulu prendre part à Octobre rose. Les participants étaient coachés par Sabrina Amari et Giovanni Agostini, deux professeurs de Zumba. « La récolte des fonds s'élève à 350 €. Elle sera reversée à la Ligue contre le cancer du sein », a expliqué Claudia Nogueira, organisatrice de l'événement avec Victor-Emmanuel Costa.

Dimanche, ils se sont mobilisés contre le cancer.
Photo LBP/Najah BEN LETAIEF

